Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 121 (1976)
Heft: 10

Buchbesprechung: Armes d'apparat [Johannes Schöbel]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Armes d'apparat

L'*Institut suisse d'armes anciennes*, établi au château de Grandson et que la *Revue militaire suisse* présentera à ses lecteurs dans un prochain numéro, a eu l'excellente idée de publier une édition française de l'ouvrage remarquable de Johannes Schöbel, *Prunkwaffen*, consacré aux armes d'apparat du Musée historique de Dresde [1].

Les auteurs de cette édition, Eugène Heer et Marc-A. Barblan, ne se sont pas contentés d'une simple traduction. Ils ont fait mieux:

« Certains types d'armes, ou l'usage qui en est fait, répandus dans le monde germanique sont parfois inconnus en pays francophones. Dans ce cas, la traduction ne peut rendre compte que de l'esprit du texte. Cette remarque vaut plus particulièrement pour les descriptions détaillant les parties constitutives d'une arme et son fonctionnement.

Dans la description des armes et armures, ou de leurs éléments, nous avons pensé qu'il serait utile de tenir compte des recherches les plus récentes en harmonisant la terminologie avec les usages internationaux.

Lorsque l'on décrit pour la première fois, dans le texte, une composante de l'arme ou de l'armure, connue sous des termes divers, selon les ouvrages, nous avons, en général, mentionné toutes les variantes.

Le spécialiste pourra parfois être étonné par la leçon que nous avons retenue. A cet égard, mentionnons, en guise d'exemple, le cas de la « chemise de maille treslie ». En effet, depuis plus de trois siècles, on a désigné cette arme défensive par le terme erroné de « cotte de mailles ». L'œuvre de François Buttin, *Du costume militaire au Moyen Age et pendant la Renaissance* (1971), qui a probablement apporté l'une des contributions les plus essentielles de ce siècle à la connaissance des armes défensives, a permis de préciser de manière définitive, voire de corriger, bon nombre d'appellations courantes en ce domaine. Il nous a paru souhaitable d'en tenir compte dans cet ouvrage afin de les rendre accessibles à un plus large public. » [2]

Les armes présentées par Schöbel proviennent de la collection des

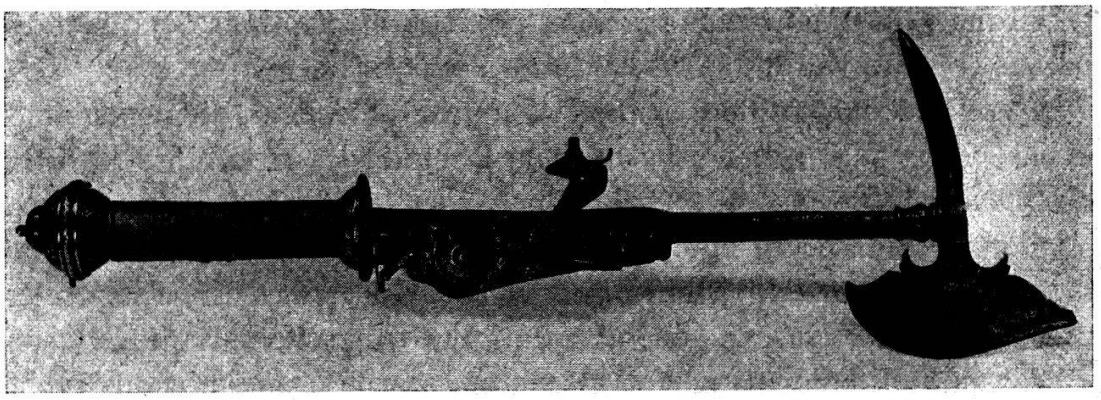
[1] Johannes SCHÖBEL, *Armes d'apparat*, Armes et armures du Musée historique de Dresde (Office du Livre, Fribourg, 1975).

[2] Page 6, présentation de l'édition française.

princes Electeurs de Saxe qui recherchaient les armes plus en raison de leur qualité d'œuvre d'art que pour leur utilité.

Dans son introduction, l'auteur montre l'évolution de l'art d'embellir les armes et l'influence des différentes époques et conceptions esthétiques sur cet art. Des maîtres renommés créent des dessins pour les armuriers. Ainsi Holbein est l'auteur de projets de dagues et de fourreaux; Albert Dürer fait des esquisses pour l'empereur Maximilien. En Suisse, on connaît des décorations d'armes dues au Soleurois Urs Graf et au Bernois Nicolas Manuel notamment.

Les armes d'apparat sont rarement l'œuvre d'un seul artisan. La collaboration étroite d'un forgeron, d'un polisseur, d'un graveur et d'un orfèvre est nécessaire pour confectionner telle arme, tandis que pour telle autre il faut encore l'art du coutelier et du fournisseur.



Exemple d'arme d'apparat: hache combinée avec un pistolet à rouet, vers 1570. Pièce entièrement en fer, richement gravée à l'eau-forte. Travail saxon (?). Musée d'Art et d'Histoire, Genève.

La richesse de la collection de Dresde est due à sa longue tradition. Ses origines remontent à la première moitié du XVe siècle. Dès le siècle suivant les « Rüst- und Harnischkammern » sont placées sous la responsabilité d'un maître armurier général et un premier inventaire est établi.

Actuellement, le musée possède dix mille objets, dont les trois mille pistolets et fusils forment le groupe le plus important, suivis de deux mille deux cents armes blanches.

L'ouvrage de Schöbel comprend quatre chapitres: armures, armes blanches, armes à feu, armes de chasse et armes orientales.

Chaque chapitre débute par une présentation générale du thème traité. C'est une introduction à la fois historique et technique. Historique, puisqu'elle montre les répercussions des besoins du combat sur l'armement; et technique, car en peu de mots le lecteur découvre — on serait tenté de dire apprend, tellement la description est réussie — comment les artisans créent une arme.

Les légendes forment la deuxième partie de chaque chapitre. Elles introduisent la troisième partie qui contient de magnifiques reproductions, dont plusieurs en couleur, des armes d'apparat. Les légendes se distinguent par un souci très poussé de précision descriptive, par exemple pour une épée: « garde, arc de jointure avec branche, quillons droits, « pas d'âne », anneau de garde en diagonale, petite garde et contre-garde à trois branches. La surface est entièrement recouverte d'un motif de rinceaux finement damsaquinés, en or, exécuté soit par Damianus de Nerve, soit par Diego de Caias. Lame à double tranchant, dont le « Ricasso » porte un poinçon, et les initiales DS. Espagne (?), fin du XVIe siècle. Longueur: 127 cm; lame: 110 cm; poids: 1,28 kg. » La légende est encore complétée par des références de catalogues de musée.

Ainsi conçu, l'ouvrage de Schöbel est une source d'information unique et un instrument de travail indispensable pour tout chercheur en matière d'histoire de l'armement. Il montre que l'art des armuriers n'échappa point aux grands courants esthétiques. Aussi, les trésors accumulés par les princes Electeurs, commandés aux plus célèbres artisans d'Europe, reflètent-ils fidèlement la civilisation de leur époque.

Il faut savoir gré à l'*Institut suisse d'armes anciennes* d'en avoir préparé une édition française et de l'avoir adaptée aux données et aux besoins des pays francophones [1].

MU

[1] L'ouvrage de SCHÖBEL, *Armes d'apparat*, peut être commandé auprès de l'*Institut suisse d'armes anciennes*, Château de Grandson, 1422 Grandson, au prix de Fr.s. 89.— (+ Fr.s. 3.50 frais de port).

L'*Institut suisse d'armes anciennes* souhaite connaître la diffusion de l'ouvrage en Suisse et serait reconnaissant pour toute communication à ce sujet.